



RESO-FEMMES, International

Statement to the United Nations Ocean Conference to support implementation of Sustainable Development GOAL 14.

TITLE : “EAU, ASSAINISSEMENT, ALIMENTATION” POUR TOUS

Les océans comme les fleuves sont une composante fondamentale de l'écosystème terrestre. Dans les régions du Burkina Faso, comme au Mali, et plus particulièrement à Mopti (Nord-est du Mali), les habitants dépendent et vivent des ressources des fleuves pour subsister.

En effet le lac Volta, est une ressource importante pour les populations au Burkina Faso, pour irrigation et la pisciculture. De la même manière, Le fleuve du Niger où plus d'un million de personnes (Pêcheurs, éleveurs et agriculteurs) exploite ses ressources pour consommer et exporter.

La dégradation du milieu naturel dû aux aléas climatiques et au fait de l'homme, celui des changements socio-économiques locaux et des conflits occasionnés dans l'organisation des règles et usages de survie et de partage des ressources, deviennent fréquents.

La recherche scientifique à travers notre insitut IAGPlanet et la réalisation deux programmes complémentaires ; le G.E.P « Genre, Empowerment, Parité » au Mali et « Eau, Assainissement, Alimentation » au Burkina Faso, en 10 ans à travers RESO-Femmes ont pu mettre l'accent sur l'importance de solutions qui intègrent des approches interdisciplinaires et la prise en compte **du rôle essentiel des leaders féminins « intermédiaires et médiateurs »** pour faire le lien entre la coopération internationale et les diverses collaborations nécessaires.

Nous avons donc récemment initié un programme de recherche européen qui inclut des jeunes scientifiques, des gouvernements, des partenaires public-privé et autres parties, afin de comprendre le rôle essentiel des femmes dans la gestion intégrée des ressources naturelles et des luttes contre la pauvreté. Un programme qui privilégie notre expertise anthropologique des milieux, pour formuler les problèmes et trouver des solutions au problème de l'eau, de l'assainissement et de l'alimentation et en retour enrichir les politiques publiques des pays concernés et des politiques globales mises en œuvre depuis les propres initiatives politiques, économiques, sociales et culturelles des concernées.

Un module complémentaire, « **S.P.A.R** », **Sécurité, Prévention, Adaptation, Résilience** », a été rajouté à notre axe environnement, qui rend transversal plusieurs des 17 Objectifs de Développement Durable, intégrant objectif 14. Comme les océans, les fleuves nécessitent des accords qui articulent le changement climatique, l'élimination de la pauvreté et des mesures préventives liées aux dommages des activités humaines. L'eau, les ressources naturelles sont essentielles et il s'agit au préalable de limiter les dommages sanitaires et d'intégrer efficacement les perspectives de genre autant dans les actions que dans les grandes décisions.

La question humaine est centrale, raison de notre démarche anthropologique et interdisciplinaire pour en comprendre les enjeux et les réalisations concrètes. Le rôle des femmes a longtemps été négligé, isolé voire oublié des décisions. Si nous voulons un développement durable et garantir l'avenir des générations dans le futur, rien ne **pourra se faire sans le rôle essentiel des femmes leaders, en particulier celles des pays pauvres** qui luttent quotidiennement et dont les capacités à innover et à adopter des comportements de résilience ne fait plus aucun doute.

Formées depuis plus de 10 ans, 3600 au Mali et 180 leaders au Burkina ont bénéficiées de nos formations, par le « principe de la formation des formateurs ». Depuis plus de 10 ans les résultats obtenus peuvent aussi être appliqués pour toutes les femmes de la planète, en particulier, celles qui vivent dans les zones côtières des océans et des fleuves.

Pour conclure, J'invite toute la communauté internationale, en particulier ceux présents pour cette conférence sur les océans, pour qu'ils ne les oublient pas car comme les océans, les fleuves sont l'avenir. La recherche associant le local, le national et l'international, est capitale c'est pourquoi notre organisation tente par sa démarche *bottom up*, d'apporter des solutions et une expertise pointue pour un monde plus équitable et pacifique.

Rappelons enfin, que ce sont elles, en particulier les leaders des pays en transition, qui vivent les problèmes du quotidien, qui veillent à la durabilité de génération en génération et surtout sont conscientes de l'avenir et du futur que nous voulons pour sauver notre planète, terre.

Merci, Nadège Chell, Anthropologue et président de RESO-Femmes.

New York, le 9 avril 2017